

Zeitschrift: Protar
Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes
Band: 3 (1936-1937)
Heft: 7

Artikel: La lutte contre les bombes incendiaires
Autor: Guignard-Pollens, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-362538>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



(Obige Illustration ist durch Herrn A. Füllemann, Goldau a. Rigi, in freundlicher Weise zur Verfügung gestellt worden.)

ohne weitem Schaden anzurichten, vollständig abbrennen kann. — Eine Beschreibung dieses Gerätes findet sich im April-Heft 1935 der «Protar».

BLG-Löschgerät (siehe Abbildung).

Dieses Gerät setzt sich aus einem Fahrgestell zusammen, in welches eine Löschpatrone eingesetzt wird. Beim Einschlag einer Brandbombe wird das Gerät über die Bombe gefahren, wo die Patrone zum Schmelzen gebracht wird, sodass das Löschmittel sich über den Brandherd ergießt. Sofern eine Brandbombe zugänglich am Boden liegt, kann sie mit diesem Gerät mühelos gelöscht werden. Wenn sie dagegen in engen Estrichwinkeln oder zwischen Kisten und Koffern zu liegen kommt, wird dieses Gerät weniger gut zu gebrauchen sein.

Kübelspritzen.

Bei kleinen Entstehungsbränden, und einige Übung vorausgesetzt, sind Kübelspritzen als Löschgerät der Hausfeuerwehren sehr wirksam und daher für deren Ausrüstung zu empfehlen.

La lutte contre les bombes incendiaires

Par M. Guignard-Pollens, Vallorbe

Une solution.

Au moment où les autorités fédérales vont édicter et appliquer les arrêts concernant la lutte contre l'incendie provoquée par les bombes incendiaires, il convient d'insister ici sur la gravité et la complexité de ce problème.

Les perfectionnements incessants réalisés dans la construction et l'utilisation des batteries anti-aériennes, ont pour effet d'élever le plafond de l'avion, ce qui réduit en proportion beaucoup plus forte la précision de ses attaques et de ses lancers de bombes, diminuant ainsi sensiblement les risques d'un objectif précis, déterminé, individuel, mais augmentant considérablement le danger collectif.

L'avion agresseur procédera nécessairement par «arrosage» général, utilisant des bombes d'autant plus nombreuses qu'elles pourront être légères. La menace devient ainsi nettement collective.

Chaque immeuble devra donc posséder sa protection propre, autonome, faite de moyens rationnels pouvant être mis en œuvre par qui que ce soit, et supportant l'épreuve du temps.

Dans la lutte contre la bombe incendiaire, deux phases essentielles sont à considérer: l'étouffement et la neutralisation du foyer.

L'étouffement. Le sable fin, sec, propre, reste le moyen classique pour réaliser l'étouffement. Toutefois, il est bon de noter que généralement de grandes quantités de sable, 40 à 60 kgs., sont néces-

saires pour avoir raison d'une bombe. La personne chargée de combattre la bombe, n'osera, dans la plupart des cas, l'approcher. L'incandescence du foyer et les étincelles qui jaillissent de tous côtés, interdisent tout lancer de sable précis. De ce fait, le 80 à 90 % du sable jeté est inutilisé. Le transport rapide d'un tel poids de sable et des autres outils nécessaires, pelle, hache, lanterne, constitue à lui seul un problème quasi-insoluble.

Neutralisation. Bombe étouffée n'est pas synonyme de bombe éteinte. Tant s'en faut. Sous la couverture de sable couvent 1000 à 1500 degrés de chaleur. C'est une menace constante qu'il faut conjurer. Transporter ces résidus dehors, en pleine attaque aérienne, est-ce vraiment la seule solution?

Le poste d'extinction GP *) pour bombes incendiaires, réalise soit pour l'étouffement, soit pour la neutralisation des scories incandescentes, une solution définitive et rationnelle à ce problème. Il réunit en un groupe homogène, d'un transport et d'un maniement aisé, tous les outils nécessaires à ces deux opérations. Les charges extinctrices, d'une conservation illimitée, limitent à 6 ou à 12 kgs au maximum, le poids du matériel utilisé pour une extinction. Sa dalle isolante, éprouvée à plus de 2500 degrés, permet d'éviter l'évacuation immédiate des scories.

Le poste d'extinction GP est de conception et réalisation entièrement suisses.

*) Voir Protar no 6, avril 1935, pag. 98—100.